

La LDH accuse la police de dérapage

La ligue des droits de l'homme (LDH) a récolté des témoignages de personnes contrôlées par la police à la Noé, dans le cadre d'un article de Mediapart

Pendant près de deux semaines, un journaliste est venu se renseigner sur les rapports entretenus entre la police et la population du quartier de la Noé. Depuis les événements du 16 mars 2014, et une intervention policière musclée coûtant la mise en détention de quatre personnes, la ligue des droits de l'homme (LDH) de Conflans-Sainte-Honorine tient une permanence tous les deux mois à Chanteloup-les-Vignes.

Insultes à caractère racistes

L'enquêteur de Mediapart, Yannick Sanchez, a donc sollicité la LDH « pour mener son travail journalistique », a précisé Gerald Casson, le président de l'association humaniste de Conflans-Sainte-Honorine : « Nous avons participé à la récolte des témoignages. La police se comporte différemment à la Noé qu'ailleurs. »

Ce sont notamment les comportements de la brigade anti-criminalité (Bac) et de la



©LDH - France

La LDH tient une permanence tous les 15 jours à Chanteloup-les-Vignes.

Compagnie de sécurisation et d'intervention (CSI) de Limay qui sont dénoncés par la LDH : « Les citoyens sont harcelés et insultés, avec souvent un caractère raciste. Des jeunes ont aussi subi des éclats de grenade et des coups de flash-ball. »

Des élus de Chanteloup-les-Vignes ont également observé des contrôles avec insultes, le tutoiement de rigueur et la provocation. Gerald Casson ne veut pas insister sur le caractère raciste mais dénonce avant tout « une dérive générale. »